



## Juliette Armanet

Un premier album, "Petite Amie", couronné album révélation de l'année aux Victoires de la musique 2018, une tournée triomphale en France et à l'étranger : la chanteuse s'impose comme la nouvelle valeur sûre de la pop hexagonale.

Où auriez-vous aimé être durant la "nuit des barricades", du 10 au 11 mai 1968 ?

J'aurais aimé être dans la rue. L'endroit le plus fiévreux, le plus populaire, le plus ambigu, le plus dangereux aussi...

Avez-vous vécu une révolution ?

Au sens propre, non, mais j'ai le sentiment que l'attentat contre *Charlie Hebdo* a été une révolution tragique et traumatisante.

Quel slogan révolutionnaire vous parle ?

C'est plutôt une devise : Liberté, Égalité, Fraternité. On

a tendance à oublier que c'est très beau...

Pour vous, que désigne le terme "révolution" aujourd'hui ?

La révolution est un mouvement collectif, avec quelque chose de charnel, de viscéral. Je suis un peu pessimiste sur notre capacité à nous rassembler et à nous engager, au risque de perdre nos privilèges. **Que pensez-vous des combats qui animent les femmes en ce moment ?**

J'espère qu'ils animent aussi les hommes, puisque c'est eux dont il s'agit ! Et il ne faut pas s'offusquer de l'expression "Balance ton porc", car il était

temps de taper du poing sur la table. J'ai longtemps cru que le féminisme était lié à Mai 68, à la pilule, à l'avortement... Au contraire, c'est un combat qui reste brûlant, moderne, quotidien, qui concerne autrement les femmes.

Quelles figures révolutionnaires vous inspirent ?

Françoise Sagan, pour des raisons de liberté, de refus de catégories sexuelles, de cette envie d'être libre. Simone Veil était aussi une femme incroyable, qui a porté un combat quasi impossible. Un mélange de calme et de fougue : c'est ce qui change le monde en profondeur. S.R.